

- Référence à des mécanismes et à des motifs plus généraux d'exclusion : pourquoi l'exclusion a-t-elle eu lieu dans notre jeu, et quelles autres situations d'exclusion connaissez-vous ? Comment peut-on éviter une exclusion douloureuse ?
- Rassembler éventuellement des situations d'exclusion caractéristiques de notre société ; discussion sur des stratégies destinées à y remédier.

1.6 La molécule d'identité personnelle

Objectif

Les E réfléchissent à leur propre identité culturelle et perçoivent les similitudes et les différences. Ils reconnaissent leur appartenance à des groupes divers, leur appartenance à des groupes minoritaires ou majoritaires, et les expériences qui y sont associées.

4^e–9^e années

45–90 min



Matériel :
fiche de travail sur la molécule d'identité (voir exemple page suivante).

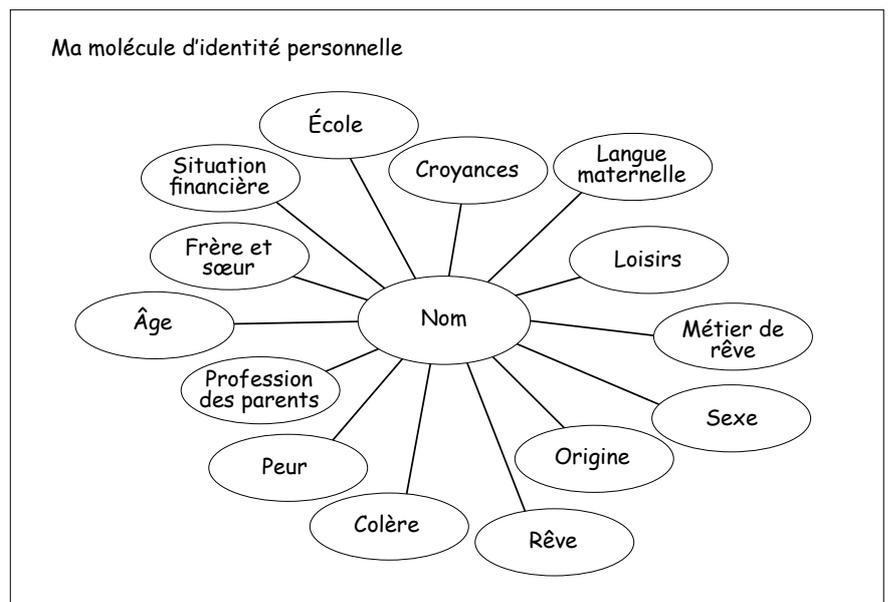
Indication :

Source : d'après «A World of Difference»; Institute Training Manual, ©1994 Anti-Defamation League.

Déroulement :

- On distribue aux E une fiche de travail « Ma molécule d'identité personnelle » et ils en prennent connaissance. Au cours d'une courte discussion en classe – puis de façon individuelle – ils réfléchissent aux différents groupes auxquels ils ont le sentiment d'appartenir.
- Ils écrivent ensuite leur nom dans le cercle central puis, dans les cercles voisins, les noms des différents groupes auxquels ils ont le sentiment d'appartenir (famille, école, loisirs ; proches dans leur pays d'origine, groupes de discussion, amis sur Facebook, etc.).
- Dans un deuxième temps, le P effectue un « exercice de stand up » pour rendre visibles les appartenances aux différents groupes. Le P appelle différents groupes possibles (« club de football », « parents dans le pays d'origine », etc.). Les élèves qui se reconnaissent dans un groupe se lèvent et émettent éventuellement un bref commentaire. On mentionnera ensuite les catégories qui n'ont pas été citées, mais qui se trouvent sur les fiches.
- Dans un troisième temps, les E forment des équipes de deux (le binôme sera si possible constitué d'E. qui se connaissent peu). Les binômes discutent des groupes et des appartenances qui les ont particulièrement marqués, de l'influence que différentes personnes, événements privés, politiques ou sociaux ont eue sur eux, et des empreintes que les différents cadres de vie (famille, loisirs, culture et traditions nationales) leur ont laissées. Quelle est l'importance particulière et la signification liée à l'appartenance à ce groupe, qu'est-ce que cela rend facile ou difficile d'en faire partie ? Les suggestions pour la discussion à deux doivent être expliquées à l'avance.
- La fin de la séquence est consacrée à une réflexion avec toute la classe. Suggestions pour la discussion :
 - Quels sont les points les plus importants dont vous avez discuté en binôme ?
 - L'un de vous deux a-t-il découvert sur lui-même quelque chose de nouveau ou de surprenant ?

- Quelqu'un a-t-il remarqué un élément intéressant pendant « l'exercice de stand up » ou lors de la discussion à deux (par exemple, un comportement spécifique, lié au genre ou à l'âge) ?
 - Quelles sortes d'appartenance peuvent être vécues comme problématiques et douloureuses ?
 - À ton avis, quelles appartenances sont reconnues par la société, lesquelles ne le sont pas ?
- Pour aborder cette dernière question, on peut discuter auparavant des appartenances à différents groupes sociaux (riches – pauvres ; étrangers – nationaux ; femmes – hommes ; chrétiens – musulmans ; hétérosexuels – homosexuels, etc.) Par la suite, les avantages et les inconvénients sociaux de ces appartenances et leur acceptation peuvent être présentés et discutés, voire illustrés à l'aide d'une échelle.



1.7 Ensemble, on est plus forts

Objectif

À travers le principe de la force collective, les E découvrent qu'une interdépendance multiple ne signifie pas de renoncer à sa propre identité. Les avantages d'être soutenu par un groupe deviennent évidents.

7^e – 9^e années

30 min



Indication :

Source : Schilling, Dianne (1993): *Miteinander klarkommen. Toleranz, Respekt und Kooperation trainieren*. Mülheim an der Ruhr: Verlag an der Ruhr.

Déroulement :

- Les élèves se répartissent en groupes de 6 à 12. On remet à chacun un bâton ou une branche. Le P explique aux E que les bâtons les représentent et qu'ils doivent imaginer que ceux-ci sont dotés de toutes les forces, vulnérabilités et sentiments qu'ils possèdent en tant qu'individus. Il leur indique que la pression et le stress que les gens subissent dans leur vie peuvent les faire plier et parfois même les briser. Cela doit ensuite être illustré de façon pratique : le P demande aux E de casser leurs bâtons.

Matériel :
branches ou bâtons ronds en bois (environ 5 mm de diamètre, environ 30-40 cm de long, deux par élève), de la ficelle, petites étiquettes en papier.